K. 1148. Preangkorian stela of unknown provenance, 7-8th century CE

Kunthea Chhom, Chloé Chollet, Saveros Pou and Dominic Goodall

Authors of digital edition: Kunthea Chhom, Chloé Chollet, Saveros Pou, Dominic Goodall

Identifier: DHARMA_INSCIK01148

Repository: Khmer (tfc-khmer-epigraphy)

File path: texts/xml/DHARMA_INSCIK01148.xml

Languages: Old Khmer [Khmer], Sanskrit [Khmer]

Commit: 2026-11-09 14:46 (16691b9), last modified 2026-09-17 01:54 (2c24a58)

Palaeographic description

The lettering is characteristic of seventh-eighth century.

Edition

〈1〉 Aṁnoy· mratāñ· Akṣaravindu nu Anro〈2〉k· Añ· Ai ta Āśrama vā kdik· pqOn·〈3〉 vā II ku niṣṭhura tnor· kñ(u)ṁ Āśrama man·〈4〉 mratāñ· sāmanta tor· kon· ku phoṅ·〈5〉 Is· ge Ai ta Āśrama sre tloṅ· III〈6〉 toṅ· tneṁ I tmur· dneṁ I Aṁnoy· poñ·〈7〉 sumannibhānu ge qnak· kantaiya sre tloṅ·〈8〉 II toṅ· tneṁ I gi kṣetra ta nā jlaṅ· Ā〈9〉śrama jaṁnāhv· poñ· (A/su)man· tel·〈10〉 Oy· teṁ puṇya mratāñ· yajamāna gi A〈11〉vā⟦dai⟧sa dai|

1. Anuṣṭubh

yad da¿n?〈t〉taṁ śramanādibhyo
〈12〉 dadato 'pi na tad dhanaṁ

tad ahāryyaṁ nṛpe〈13〉nāpi
ki〈ṁ〉 punas suta⟦[1×]⟧-vāndhavai〈ḥ〉 ⇝

Apparatus

〈1-2〉 Anrok· ◇ *Anros·* SP • La lecture de la dernière consonne du mot (k), 1er *Akṣara* de la ligne 2, est certaine ; l'estampage des NIC III est de mauvaise qualité à cet endroit (l'indistinction de la barre gauche du *k* et une éraflure à droite de ce *k* expliquent la lecture *s*).

〈3〉 tnor· ◇ *tnop·* SP • Le graphème lu *p* par S. Pou se lit plus « naturellement » comme un *r*. Il est certes un peu large pour un *r*, et ne descend pas assez en dessous de la ligne ; mais on pourrait en dire autant de l'*akṣara r* dans *tmur* de la ligne 6, dont l'interprétation est, elle, certaine. Le *p* dans cette inscription présente quant à lui deux angles droits le plus souvent accusés, parfois légèrement arrondis (cf. l. 2 *pOn* ; l. 6 *poñ* ; l. 9 *poñ* ; l. 10 *puṇya* ; l. 12 *pi* ; l. 12-13 *nṛpenāpi* ; l. 13 *punas* ; voir aussi les *ṣ* de *niṣṭhura*, l.3 et *kṣetra*, l. 8, mais non pas celui de *Akṣara°*, en l. 1). – Le terme *tnop*, du reste, ne semble pas attesté, et le commentaire de S. Pou à cet endroit est intriguant (sa traduction « Ku Niṣṭhura ---- [appel de note 2] des serviteurs de l'*Āśrama* … » renvoie à une note (n° 2, p. 199) selon laquelle « le mot effacé pourrait être le déterminant de "serviteurs" » ; mais il n'y a ici rien d'effacé). Pour autant, la décision finale sur la lecture adoptée dépendra d'une traduction éventuelle que je suis bien incapable de proposer. — 〈3〉 kñ(u)ṁ ◇ *kñuṁ* SP • Je suis, comme bien souvent et en l'absence d'autre exemple de *ñ* souscrit dans cette inscription, incapable de certifier à 100 % que la voyelle *u* est bien présente.

〈4〉 sāmanta ◇ *sāsāṅka* SP • La lecture adoptée est quasi certaine. Du reste, même sur la reproduction parue dans les NIC III, la nasale *ṅ* est improbable et ce que S. Pou lit comme la seconde occurrence de l'*Akṣara sā* ne présente pas de trace de *ā* long.

〈5〉 Is· ◇ *[2+] saṁ* SP • Le *I* et le *virāma* sont très distincts sur les documents à ma disposition, alors que la reproduction parue dans les NIC III ne permet pas de lire le premier et que la trace du second *y* ressemble à un *anusvāra*. C'est en fait le graphème lu *s* qui, mal formé, pourrait prêter à discussion.

〈9〉 (A/su)man· ◇ *Amar·* SP • Même sur la reproduction parue dans les NIC III, la consonne finale ne peut être lue *r*, et les reproductions à ma disposition confirment qu'il s'agit d'un *n* (comparer avec le *n* de *nā* en l. 8). Bien que la lecture du premier graphème comme un *a* ne puisse être totalement exclue, il semble préférable de l'interpréter comme un *su* dont le *u* serait très court. Tous les *a*/*ā* de cette inscription dont la lecture est certaine présentent en effet, pour leur composante gauche, une

forme en S dont la courbe inférieure manque apparemment ici : c'est sans doute, en effet, un défaut de la pierre qui peut en donner l'illusion sur les reproductions. Dans ces conditions, il semble bien qu'il soit question, à nouveau, du *poñ suman* de la l. 7.

〈11〉 | ◇ *I* SP • I interpret this sign as a punctuation marking the end of the Old Khmer portion, and not as the number 1 as Saveros Pou suggested. — 〈11〉 vā⟦dai⟧sa ◇ *vā[2×]s·* SP • L'*akṣara dai*, clairement reconnaissable sur les documents à ma disposition, semble être annulé au moyen de quatre traits obliques. Il n'y a pas de *virāma* sur le *s*.

〈12〉 yad dattaṁ ◇ *yaddānato* SP. — 〈12〉 tad dhanaṁ ◇ *taddhana* SP • L'*anusvāra*, douteux sur la reproduction des NIC III, semble clair sur les documents à ma disposition ; qu'il soit si proche de la lettre n s'expliquerait par la présence, à la ligne supérieure, de la ligature *dd*. Mais il pourrait aussi s'agir d'un point lié à la technique de gravure (cf. supra ad suman, l. 7). – Quoi qu'il en soit, il faut lire ou restituer *dhanaṁ* ou *dhanam·*. — 〈12〉 tad ahāryyaṁ ◇ *tadahāryya* SP • Quasi inexistant sur la reproduction des NIC III, l'*anusvāra* est clair les documents à notre disposition.

〈12-13〉 nṛpenāpi ◇ *sṛpa nā pi* SP • A similar stanza portion is found in stanza III of the somewhat later, and very carelessly engraved, inscription K. 379: *tad ahāryyaṇ nṛpenāpi kim utaḥ svattavāndhavaiḥ*.

〈13〉 suta⟦[1×]⟧-vāndhavai〈ḥ〉 ◇ *suta[3×]vārdhavai* SP • Il semble que le lapicide ait bien gravé une lettre après *suta*, qu'il a ensuite annulée d'une façon qui ne m'est pas claire ; l'hypothèse d'un défaut de la pierre préexistant à la gravure est moins plausible, d'après les reproductions. En résumé, mètre et sens imposent de restituer *sutavāndhavaiḥ*.

Translation into French

〈1–6〉 Donations du *mratāñ* Akṣaravindu et de l'*anrok añ* à l'*āśrama* : *vā* Kdik avec les deux cadets de 〈ce même〉 *vā* ; *ku* Niṣṭhura 〈utilisée comme〉 moyen d'échange (*tnor*) avec un esclave de l'*āśrama* ; le *mratāñ* Sāmanta a échangé tous les enfants 〈de cette même〉 *ku* et les autres 〈esclaves〉 de l'*āśrama* contre des rizière(s) 〈produisant〉 3 *tloṅ* de riz ; 1 cocotier ; 1 paire de bœufs.

〈6–11〉 Donations du *poñ* Sumaṇibhānu : des femmes ; rizière{s} 〈produisant〉 2 *tloṅ* de riz ; 1 cocotier. C'est la terre où se trouve la clôture de l'*āśrama*, achetée au *poñ* Aman, qui fournit une source de mérite au *mratāñ yajamāna* à l'intérieur de la résidence.

1.

La richesse qui a été donnée aux *śramaṇa* etc. : elle n'appartient même pas au donateur.

Elle ne peut être ravie par le roi et à plus forte raison (*kiṁ punaḥ*) par les fils ou les membres de la famille ⟨du donateur⟩.

Translation by Goodall 2020

1.

That which (*yad*) has been given (*dattam*) to the ascetics and others ⟨connected to this foundation⟩ (*śramaṇādibhyaḥ*), that (*tat*) wealth (*dhanam*) does not belong even to the giver (*dadato 'pi*). That (*tat*) should not be taken away (*ahāryam*) even by the king (*nṛpenāpi*), not to speak of (*kim punaḥ*) ⟨the giver's⟩ sons and relatives!

Translation into French by Pou 2001

⟨1–6⟩ Offrandes de Mratañ Akṣaravindu et Anros Añ à l'*āśrama* : Vā Kdik avec ses deux cadets ; Ku Niṣṭhura [...] des serviteurs de l'*āśrama* que Mratāñ Sāmanta avait échangée, accompagnée de son {ses} enfant{s} [...] réunis aux gens de l'*āśrama* ; 3 *tloṅ* de rizières ; 1 cocotier ; 1 paire de bœufs.

⟨6–11⟩ Offrandes de Poñ Sumannibhānu : des servantes ; 2 *tloṅ* de rizières ; 1 cocotier. Les champs à Jlaṅ Āśrama achetés par Poñ Amar forment un capital de mérites pour le Mratāñ donateur [...].

⟨11–13⟩ Ce qui est offert aux ascètes etc.

Commentary

⟨4⟩ The term *sāmanta* is rarely used in Old Khmer inscriptions. The only occurrences of this term in Old Khmer portions can be found in pre-Angkorian inscriptions: K. 140 (598 *śaka*), K. 904 (635 *śaka*; l. A29).

Par rapport au mot *tloṅ* : comme le souligne Saveros Pou, l'emploi de l'unité de mesure *tloṅ* pour une rizière plutôt que pour du paddy (*sru*) est surprenant, d'autant que cet emploi se rencontre de nouveau à la ligne 7. Nous retrouvons toutefois cette même expression dans d'autres inscriptions préangkoriennes du corpus, à savoir K. 154 (656 *śaka* ; l. A8), K. 563 (VIe siècle *śaka*) et K. 79 (565 *śaka* ; avec un emploi de *tloṅ* aussi bien pour du paddy que pour des rizières). Cet usage semble s'être perpétué durant la période angkorienne, puisque l'on trouve l'expression équivalente *vraḥ sre thlvaṅ* dans K. 523 (1040 *śaka* ; l. B20). L'article de Michel Antelme sur le terme *tloṅ* et ses

équivalents (2011) – bien que ne traitant pas de cet usage/cas de figure particulier – confirme l'association de ce terme avec une unité de capacité de mesure et de poids. La traduction adoptée tente donc de refléter ce sens.

A l'intérieur de la résidence (*Avādaisa dai*) : le sens du mot *dai* est pluriel et signifie aussi bien "nouveau" que "autre". Un troisième sens peut lui être imputé, si on rapproche le terme du vieux môn *ḍey* et du vieux cham *di* ou *dī*, à savoir "à l'intérieur de".

teṁ puṇya:

Bibliography

First edited by Saveros Pou with a French translation of the Khmer part (2001, pp. 198–199). The Sanskrit part was edited and translated into English by Dominic Goodall (2020, p. 331). The inscription is re-edited here by Chloé Chollet and Kunthea Chhom based on EFEO estampage n. 1713 and photography AMPP 000826.

Primary

[SP] Pou, Saveros. 2001. *Nouvelles inscriptions du Cambodge, volumes II et III*. Paris: École française d'Extrême-Orient. [URL]. Pages 198–199.

[DG] Goodall, Dominic. 2020. "Nandirāśi's Pāśupata Monastery: K. 1352 (590 *śaka*), a non-royal Sanskrit Inscription in Kampot from the reign of Jayavarman I." In: *LIBER AMICORUM Mélanges réunis en hommage à / in honor of Ang Chouléan*. Edited by Grégory Mikaelian, Sophearith Siyonn & Ashley Thompson. Paris, Phnom Penh: Péninsule / Association des Amis de Yosothor, pp. 325–343. [URL]. Page 331.